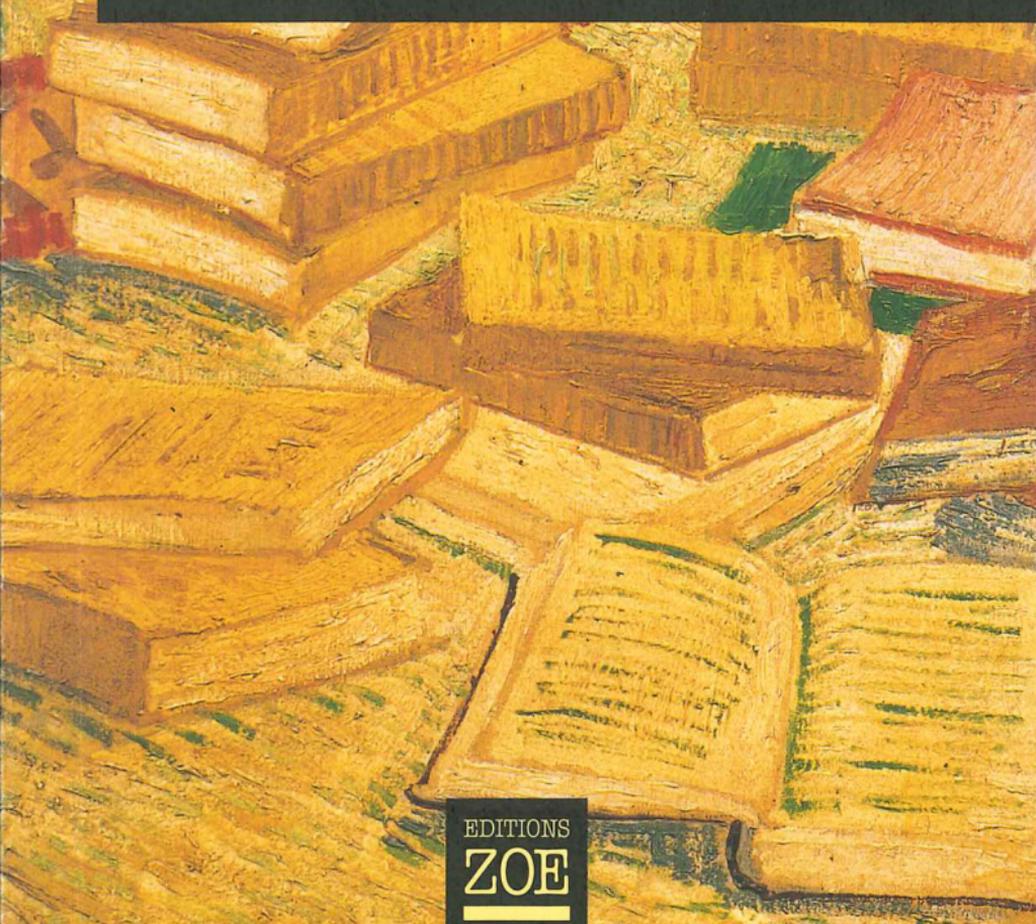


Marlyse Pietri

**Une aventure éditoriale
dans les marges**



EDITIONS
ZOE

UNE AVENTURE ÉDITORIALE
DANS LES MARGES

Marlyse Pietri

UNE AVENTURE
ÉDITORIALE
DANS LES MARGES

ÉDITIONS ZOÉ

Nous remercions
la Fondation Leenaards
d'avoir accordé son soutien
à la publication de ce livre

© Éditions Zoé, 11 rue des Moraines
CH – 1227 Carouge-Genève, 2000 Maquette
de couverture : Evelyne Decroux Illustration
de couverture : Van Gogh,
Les Livres jeunes (romans français), 1887 (détail)
© Giraudon
Photo de l'auteur : Yvonne Böhler
ISBN 978-2-88182-390-4
ISBN EPUB 978-2-88927-975-3
ISBN PDFWEB 978-2-88927-976-0

VIVRE LE LIVRE

À Dominique Fries

Je suis l'une parmi tant de ces maisons d'édition indépendantes, où l'éditeur galère en coulisses tout en faisant de grands sourires en public. Voilà nos deux visages. Nous rendons service aux grandes maisons en attirant leur attention sur des œuvres délaissées, et nous sommes chéries par des auteurs qui, sans nous, ne seraient pas lus. Tirillées entre ces bonnes actions et ces belles missions, entre la littérature qui nous passionne et l'édition qui nous enchaîne, nous vivons comme des funambules, veillant à ne tomber ni d'un côté, ni de l'autre, d'une corde bien tendue.

Comment l'idée m'est-elle venue de m'engager dans un métier aussi téméraire qu'incertain ? Par une curiosité instinctive et de nombreux détours, puisque je ne suis pas issue du monde du livre. Si mon père avait été éditeur, je serais arrivée tout droit dans le terreau qui me plaisait. Mais s'il est illusoire de croire mériter le chemin qui mène au bonheur, il est encore plus naïf de se figurer que l'héritage d'une maison d'édition soit un don du Ciel.

Ceux qui ont bénéficié d'un si providentiel cadeau en savent le poids des charges et des attentes. Alors, en fin de compte, je reconnais qu'une lente et difficile progression vers un arpent de liberté éditoriale concorde avec la notion de mérite que l'on m'a inculquée.

Zoé, qui a publié son premier livre en janvier 1975, est née des énergies de 68. Son histoire se divise en trois temps : l'utopie d'abord, qui a duré huit ans – une phase assez longue et occupée à défier les contingences pour en tirer quelque fierté aujourd'hui, quand le talent consiste à se montrer le plus terre à terre possible. Puis l'édification, pièce par pièce, du catalogue, dix ans. Enfin, l'ouverture à des littératures du lointain et à des publics d'ailleurs, ces sept dernières années. Il a fallu attendre dix-huit ans pour sortir d'un espace réduit où l'éditeur ne peut vivre de ses lecteurs et où l'écrivain ressent souvent un manque d'air, comme l'alpiniste en haute montagne.

Pendant huit ans, de 1975 à 1983, Zoé fut à la fois un atelier du livre et une maison d'édition. Tout, du choix du texte à sa reliure, en passant par la composition et l'impression, se déroulait dans un même endroit. Imprimer soi-même les livres que

l'on édite, écouter le chuintement régulier de la presse offset, tendre l'oreille aux souffleries qui en aspirent le papier, observer les feuilles passer entre blanchet et contre-cylindre avant qu'elles ne tombent, légères, sur la table de réception, bien imprimées du texte que l'on veut faire aimer : voilà les moments d'euphorie de cette période utopique. Pendant près de huit ans, avec une phase d'apprentissage et d'association puisque trois femmes se sont jointes à la maison un an après sa naissance, Arlette Avidor, Sabina Engel et Michèle Fleury, Zoé a développé fièrement les visions utopistes de 68 auxquelles nous croyions ferme : un minimum de division du travail et pas de hiérarchie. La tête essayait de suivre les bras dans la conduite d'une énorme machine offset, le portage des rames de papier, et nos yeux tentaient d'y voir clair dans la chambre noire de la photolithographie. La fatigue aidant, nous nous endormions sans penser aux soucis commerciaux du lendemain. L'utopie donne la force et les plaisirs de l'enfance, neufs et indiscutés. Ce n'est pas une idéologie, mais un rêve qui ouvre des horizons. Elle nous a permis d'innover et, bizarrement, de réussir.

Nous n'avons pas été les seuls, dans les années 70, à mettre en place un atelier du livre. On en rencontrait ici et là, en France et en Suisse, le plus souvent dédiés à la